



SEO

SOCIÉTÉ ÉCONOMIQUE
DE L'ONTARIO

RAPPORT ANNUEL 2020-2021





SEO

SOCIÉTÉ ÉCONOMIQUE
DE L'ONTARIO

Siège social


214, chemin Montréal, bureau 202
Ottawa (Ontario) K1L 8L8

SEO-ont.ca



TABLE DES MATIÈRES

4	Rapport du président
5	Rapport du directeur général
6	Employabilité et immigration
7	Carrières
8	Développement économique
10	Tourisme
12	Entrepreneuriat
14	JeunInno
14	Mentorat
15	Élan F
16	Projet de réactivation
17	Programme pan-canadien d'intégration en entreprise des nouveaux arrivants
18	Vice Versa
19	Reconnaisances



RAPPORT DU PRÉSIDENT

L'année de la pandémie!

Eh oui! Nous aurions bien voulu commencer ce rapport sans mentionner le mot « pandémie ». Mais je vous mentirais si je soutenais que les mesures sanitaires entourant la COVID-19 n'avaient pas affecté nos activités en 2020-2021. Bien au contraire! Le personnel de la SÉO a été plus occupé que jamais.

Vous constaterez, en lisant les pages suivantes, que tous les secteurs de la SÉO ont joué un rôle important et pertinent, particulièrement en cette période inhabituelle de notre histoire, pour soutenir les employeurs, les entreprises, les collectivités et les personnes immigrantes. D'ailleurs, la promotion de cette immigration économique est d'autant plus importante compte tenu du fait que les employeurs manquent cruellement de main-d'œuvre.

Comme tant d'autres, nous avons dû prendre le virage virtuel. Et nous avons organisé un grand nombre d'activités en ligne, y compris des ateliers et des webinaires.

Nous avons aussi mis sur pied, avec des partenaires, des programmes afin de soutenir les employeurs et les entreprises, sans pour autant négliger la mise en œuvre ou le maintien de nos programmes ponctuels qui étaient déjà dans le collimateur.

Tout cela s'est déroulé sur fond de changement à la direction. Patrick Cloutier, notre responsable des finances depuis une vingtaine d'années et l'employé de la SÉO comptant le plus grand nombre d'années d'ancienneté, a accepté de cumuler la direction générale sur une base intérimaire de novembre à mars, tout en exerçant ses tâches aux finances. M. Cloutier a été confirmé à la direction générale à la fin mars.

Depuis l'arrivée de M. Cloutier, nous avons aussi révisé notre structure de gestion. Des gestionnaires, certains promus de l'interne, d'autres embauchés de l'externe, se sont ajoutés à l'équipe de direction. Le personnel de la SÉO compte également plusieurs visages supplémentaires.

Au chapitre du conseil d'administration, nous avons mis à jour notre planification stratégique. Nous avons également ajouté une matrice d'évaluation des risques qui prévoit des approches dans l'éventualité de situations imprévues.


Nous avons également contribué à la fondation de la Fédération des gens d'affaires de l'Ontario. La SÉO est fière de cet organisme, dont un des buts importants est de représenter les intérêts de ses membres, en l'occurrence les gens d'affaires francophones ontariens, auprès des décideurs.

Au cours de la dernière année, nous avons tenté d'être plus proactifs auprès des médias. Plutôt que d'attendre d'attirer leur attention sur des sujets plus controversés, nous prenons position publiquement sur différents enjeux ou annonçons notre disponibilité pour livrer des commentaires, comme nous l'avons fait avec le budget de l'Ontario au mois de mars.

La SÉO a aussi participé à plusieurs événements d'envergure au cours de la dernière année — en mode virtuel bien entendu — y compris le Toronto Global Forum, dans le cadre duquel la SÉO a été appelée à organiser le volet francophone, et le Festival Femme Numérique organisé au Cameroun par African Women in Tech Startups. D'autre part, en tant que membre actif de l'Institut de la francophonie pour le développement durable (IFDD), nous avons fait avancer certaines initiatives, dont un projet de soutien au développement économique en Haïti.

En conclusion, j'aimerais profiter de l'occasion pour remercier mes collègues : ceux du conseil d'administration bien sûr, mais aussi le personnel de la SÉO. Sans vous, nous ne serions pas en mesure de mener à bien les divers mandats qui nous sont confiés par nos bailleurs de fonds.

Ces mandats se résument à un principe tout simple : nous sommes des êtres humains qui aidons d'autres êtres humains à réussir. Quelle belle mission!



« Vous constaterez, en lisant les pages suivantes, que tous les secteurs de la SÉO ont joué un rôle important et pertinent, particulièrement en cette période inhabituelle de notre histoire, pour soutenir les employeurs, les entreprises, les collectivités et les personnes immigrantes. »

- Denis Laframboise
Président

RAPPORT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Un immense privilège

J'ai eu l'immense privilège, au cours des derniers mois de l'année financière 2020-2021, de diriger la SÉO en tant que directeur général par intérim.

J'ai trouvé l'expérience très stimulante, et combien valorisante. Pendant des années, en tant que directeur des finances, j'avais une approche très cartésienne de notre organisation. Je me préoccupais davantage de faire correspondre les colonnes d'actif et de passif que le travail qu'éclipsait les budgets et les données financières infinies.

En faisant la transition vers la direction générale, j'ai compris davantage ce qui se cachait véritablement derrière ces nombres. J'ai pu constater à quel point j'ai des collègues extraordinaires, des personnes passionnées par leur travail. Ces êtres humains sont au service d'autres êtres humains — des personnes venues d'ailleurs à la recherche d'une meilleure vie, des gens d'affaires ou futurs gens d'affaires en quête de succès, des exploitants touristiques, et plus encore.

Je tiens à remercier les membres du conseil d'administration d'avoir eu confiance en moi en me nommant à la direction générale. À la fin de l'année financière, le conseil d'administration a réitéré sa confiance en me nommant en permanence à ce poste. C'est avec une grande humilité que j'ai accepté de poursuivre ce défi, un défi qui ne serait pas possible sans l'appui de mes collègues.

D'ailleurs, cette équipe compte plusieurs nouveaux visages. Ils sont venus pourvoir des postes vacants au sein d'une nouvelle structure hiérarchique simplifiée, davantage axée sur la livraison de services que sur la direction.

Comme bien d'autres organismes, la SÉO a dû s'adapter afin de pouvoir continuer de livrer ses programmes. Au cours de la dernière année, mes collègues des différents services ont organisé quelques centaines de webinaires et autres activités virtuelles.

Malgré la pandémie, la SÉO a aussi mis sur pied divers programmes innovateurs, y compris le Programme Carrielles dont l'objectif est d'aider les femmes issues de minorités visibles à se trouver un emploi. Nous avons également construit les fondations du Programme pancanadien d'intégration en entreprise des nouveaux arrivants, une collaboration entre la SÉO, RDÉE Canada, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et la Société de développement économique de la Colombie-Britannique (SDECB).

Nous avons contribué avec des partenaires à la mise sur pied de deux programmes dans le sud-ouest de l'Ontario : Élan F, un incubateur virtuel pour les entreprises de la région de Hamilton, et le Programme de Réactivation Économique, un projet virtuel consacré à la relance des petites et moyennes entreprises, des coopératives et d'entreprises sociales, dans le sud de l'Ontario.

En conclusion, je m'en voudrais de ne pas souligner l'appui constant de nos bailleurs de fonds, sans qui tout ceci ne serait pas possible. Nous vous remercions de tout coeur.



« En faisant la transition vers la direction générale, j'ai compris davantage ce qui se cachait véritablement derrière ces nombres. J'ai pu constater à quel point j'ai des collègues extraordinaires, des personnes passionnées par leur travail. »

– Patrick Cloutier
Directeur général

EMPLOYABILITÉ ET IMMIGRATION

Un mandat qui prend toute son importance

Partir de son pays à destination d'une contrée lointaine! Quel choix difficile! Et ces personnes ne sont pas au bout de leurs peines une fois arrivées au Canada. Elles doivent s'habituer à leur nouveau pays d'adoption tout en se familiarisant avec ses us et coutumes. Mais plus important encore... elles doivent se trouver du boulot.

Entrent alors en scène les spécialistes en employabilité et en immigration de la SÉO. Leur mission? Tendre la main à ces personnes francophones ou bilingues nouvellement arrivées afin de les aider à obtenir un emploi qui correspond à leurs compétences.

« Au cours de l'année 2020-2021, malgré les défis associés à la pandémie, nous avons continué de remplir le mandat qui nous a été confié par IRCC (Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada), explique Aïssatou Sonko, gestionnaire du programme Employabilité et Immigration.

Ces gens issus de communautés francophones culturellement variées possèdent un large éventail d'antécédents professionnels et d'expériences. Leur expertise touche plusieurs domaines, y compris la santé, l'éducation, l'informatique, et la construction.

Les individus ayant pour statut *Résident permanent* ou *Réfugié accepté* forment l'essentiel de la clientèle de la SÉO. Au cours de la dernière année, son équipe a soutenu quelque 300 personnes en cheminant avec elles dans leurs démarches, notamment en les appuyant dans la rédaction de leur curriculum vitae ou en les aidant à se préparer aux entrevues.

D'autres sources de financement ont également permis à la SÉO d'aider environ 240 individus supplémentaires qui ne sont pas admissibles au programme d'employabilité de la SÉO, comme des gens venus ici pour travailler ou étudier temporairement.

Outre les personnes immigrantes, l'équipe de la SÉO a aussi appuyé quelque 75 employeurs dans leur processus de recrutement en leur offrant accès à du personnel francophone ou bilingue de qualité. Le personnel d'Employabilité et Immigration a aussi sensibilisé les employeurs aux avantages de recruter des personnes immigrantes francophones à l'international. À cette fin, la SÉO a mis en œuvre des activités de réseautage, y compris des salons et foires de l'emploi virtuels.

La SÉO a continué d'entretenir d'excellentes relations avec ses partenaires de la communauté et



« Au cours de l'année 2020-2021, malgré les défis associés à la pandémie, nous avons continué de remplir le mandat qui nous a été confié par IRCC. »

- Aïssatou Sonko
Gestionnaire du programme
Employabilité et Immigration



Photo de fauxels tirée de la banque d'images Pexels.

du secteur privé. Ces partenariats permettent à la l'organisation de multiplier ses ressources et d'élargir sa clientèle.

Pandémie oblige, l'équipe d'Employabilité et Immigration a également organisé une soixantaine d'activités virtuelles, y compris des ateliers et des webinaires.

À l'origine, elle avait plutôt prévu d'organiser 38 activités en mode présentiel. Cette présence active sur Internet a non seulement permis à la SÉO de rejoindre un grand nombre de personnes supplémentaires ailleurs dans le monde, mais aussi dans les autres provinces et territoires du Canada. La participation de la SÉO à différents salons de l'emploi a également permis de rejoindre davantage d'employeurs.

« Notre équipe a été très occupée au cours de la dernière année, conclut Aïssatou Sonko. Avec le déconfinement et la réouverture de l'économie, et compte tenu de la pénurie de la main-d'œuvre, notre mandat au cours des prochaines années sera plus essentiel que jamais. »

EN 2020-2021, LA SÉO A APPUYÉ...

300

personnes
immigrantes

240

personnes
au statut
temporaire

75

employeurs

CARRIELLES

La place qui leur revient

Elles appartiennent à une minorité visible. Elles parlent français. Elles sont résidentes permanentes ou réfugiées acceptées. Quelque 30 % d'entre elles ont obtenu un diplôme universitaire. Mais, malgré leurs compétences, elles n'ont pas réussi à se décrocher une place sur le marché du travail en Ontario.

« Malheureusement, plus de 10 % des femmes issues de ce groupe démographique n'ont pas d'emploi, a déploré Soriba Kanté, le coordonnateur du programme Carrielles. Chez les femmes qui ne font pas partie de ce cercle, ce taux atteint tout au plus 7 %. »

Afin de résoudre cette problématique, la SÉO a lancé le Programme Carrielles

en septembre 2019, grâce à l'appui financier du ministère de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté Canada (IRCC).

Dans le cadre de ce programme, les spécialistes de la SÉO travaillent de concert avec les entreprises pour les jumeler avec des femmes de minorité visible qui ont les compétences, l'intérêt professionnel et les capacités pour exercer les fonctions de l'emploi.

À la fin mars, une centaine de personnes avait profité de Carrielles. Ce programme se poursuit jusqu'à la fin décembre 2021.



« Malheureusement, plus de 10 % des femmes issues de ce groupe démographique n'ont pas d'emploi. »

– Soriba Kanté
Coordonnateur du
Programme Carrielles



DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Contribuer à créer de la richesse collective

Travailler en partenariat avec les groupes communautaires en Ontario afin de les aider à créer de la richesse : voilà un autre des mandats de la SÉO. En appuyant ainsi les efforts des collectivités pour faire croître leur économie, la SÉO espère améliorer la prospérité et la qualité de vie des personnes qui composent ces collectivités.

Grâce à du personnel situé aux quatre coins de la province, la SÉO est bien positionnée pour œuvrer auprès des agences locales dans la poursuite de ce mandat. Qu'il s'agisse d'associations consacrées au développement économique, de centres d'affaires, d'organismes voués à l'innovation, de centres culturels ou de chambres de commerce, la SÉO n'hésite pas à leur tendre la main. Certains des effectifs de la SÉO font même partie des conseils d'administration des dites organisations.

Malgré le ralentissement des activités entraîné par la pandémie au cours de la dernière année, l'équipe de développement économique de la SÉO a été tout autant occupée, sinon plus.

« La COVID-19 nous a forcés à redoubler d'efforts afin de trouver des façons d'appuyer les collectivités durement touchées, explique Monique Hébert-Bérubé, gestionnaire du développement économique. Nous avons aussi dû multiplier les activités en mode virtuel pour pouvoir continuer à bien desservir notre clientèle. »

Dans l'ensemble, l'équipe de développement économique de la SÉO a fait partie de plus de 80 comités. Elle a offert plus d'une trentaine de services touchant la planification des affaires et la planification communautaire.



Le personnel de la SÉO a également collaboré ou participé à plus de 64 conférences et au-delà de 1400 réunions. Il a joué un rôle actif dans plus de 400 activités touchant le développement économique, y compris de la recherche, de l'appui à la mobilisation et du réseautage.

Au nombre des grandes réalisations en 2020-2021, la SÉO a collaboré avec la Chambre de commerce de Sudbury-Est pour l'aider à terminer son plan stratégique quinquennal. La SÉO a vaqué à plusieurs tâches dans le cadre de ce projet, y compris l'établissement de groupes de discussion communautaires, la collecte de commentaires, le développement de plans d'action et d'autres tâches connexes.

La SÉO a aussi appuyé un autre projet de la chambre, soit une campagne d'achat local et diverses autres initiatives afin de soutenir l'économie de la région, particulièrement pendant la pandémie.

Dans le cadre d'une collaboration avec le Centre d'affaires régional du Grand Sudbury, la SÉO a contribué à mettre sur pied une série d'activités et d'événements d'apprentissage et de réseautage à l'intention des gens d'affaires francophones. Cette initiative a également profité du soutien de l'Institut des politiques du Nord (IPN) pour réaliser une enquête sur les défis et les besoins des leaders d'entreprises francophones et obtenir un aperçu général de leur situation.

La SÉO a apporté son soutien au Conseil des industries culturelles de la Rivière-des-Français pour les demandes de financement, le renforcement des capacités, la mise en place d'un plan de tourisme culturel et d'autres tâches pour veiller à ce que l'organisme aide à faire croître l'économie locale.

« L'équipe continue de collaborer avec divers groupes communautaires dans le but d'améliorer le bien-être économique et la qualité de vie de nos collectivités », conclut Monique Hébert-Bérubé.



« La COVID-19 nous a forcés à redoubler d'efforts afin de trouver des façons d'appuyer les collectivités durement touchées. »

- Monique Hébert
Gestionnaire du développement économique

LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE EN NOMBRES

80

Nombre de comités
desquels fait partie
la SÉO

64

Nombre de
conférences auxquelles
la SÉO a participé

1400

Nombre de réunions
auxquelles la SÉO
a assisté

400

Nombre d'activités
organisées par
la SÉO

TOURISME

Au secours de l'industrie touristique

Frontières fermées, consignes sanitaires et mesures de prévention, fermetures d'établissements, réouvertures, reconfinements... le tourisme fait partie des secteurs de l'économie les plus touchés par la pandémie au cours de la dernière année.

Les défis sans précédent qu'ont dû affronter les entreprises touristiques ont déstabilisé l'industrie : pertes massives de revenus, mises à pied, endettement, et plus encore. Celle-ci n'a eu d'autre choix que de se réorienter. Quant à la SÉO, elle s'est ajustée rapidement pour être en mesure d'appuyer ce secteur économique dans son cheminement.

« Nous avons dû nous adapter, bien que cela n'ait pas été évident, surtout au début, explique Isabelle de Bruyn, gestionnaire en tourisme à la SÉO. On ne savait pas combien de temps durerait la pandémie. On ne pouvait en connaître ni les conséquences ni en prévoir les solutions. »

Au début de 2021, pour aider l'industrie à se redresser, la SÉO a mené une analyse dans le but d'identifier les forces et les faiblesses du réseau. Cet exercice exhaustif s'est révélé important pour la suite des choses.

« Ce rapport-diagnostic nous a permis d'analyser une situation complexe et mouvante. Grâce à lui, nous avons pu établir un état des lieux du tourisme francophone et bilingue en Ontario et nous préparer adéquatement aux étapes de la reprise, en étroite collaboration avec l'industrie et les groupes clés du tourisme en Ontario. »

Autre facteur déterminant : les efforts de promotion et de marketing de l'industrie surtout orientés vers une clientèle internationale ont dû pivoter pour cibler une clientèle locale.

Pour appuyer l'industrie dans cette transition, la SÉO a déployé un certain nombre d'initiatives. Celles-ci comprenaient l'organisation de webinaires afin de soutenir la préparation aux marchés francophones du Québec, une clientèle de proximité soudainement convoitée en l'absence des visiteurs internationaux.

La SÉO a aussi travaillé en étroite collaboration avec l'Association de l'industrie touristique de l'Ontario (TIAO) pour faire traduire en français l'information essentielle entourant le cachet Safe Travels (Safe Travels Stamp). Cette autocertification vise à rassurer les voyageurs quant au respect des mesures sanitaires par les entreprises. Le World Travel & Tourism Council (WTTC)





avait mandaté TIAO pour déployer cette mesure.

Voir plus loin : planifier le tourisme francophone et bilingue post-pandémie

Au-delà de la survie des entreprises, la direction du secteur touristique de la SÉO compte plusieurs réalisations destinées à entamer le virage post-pandémique et soutenir la reprise de cette industrie fragilisée.

Parmi les stratégies mises en œuvre, le développement de cinq microaventures bilingues a permis de structurer de nouveaux circuits touristiques courts qui s'articulent autour d'expériences locales offrant des services en français et qui se veulent un reflet des aventures de l'explorateur Samuel de Champlain. Ce projet a impliqué une trentaine d'entreprises touristiques et d'organisations partenaires.

En collaboration avec l'Alliance du tourisme culinaire, la SÉO a aussi mis sur pied trois passeports régionaux culinaires francophones bilingues. Ces passeports mettaient en vedette une quarantaine d'entreprises du réseau de la SÉO dans

le cadre de la campagne Great Taste of Ontario.

La conception d'une boîte à outils pour soutenir l'innovation et l'adaptation de l'offre touristique francophone et bilingue de nature et plein air s'ajoute également aux nombreuses ressources mises au point pour mettre en valeur la Route Champlain.

Au chapitre de la mise en marché, la SÉO s'est associée à l'organisme Ontario's Highlands Tourism Organization (OHTO). L'objectif d'OHTO est de mettre en valeur la région des Highlands, une vaste région rurale située entre Toronto et Ottawa, auprès de voyageurs qui sont ensuite en mesure d'organiser des tournées sur mesure. Les destinations de la Route Champlain font partie des options.

Des partenariats incontournables

Plus que jamais, il est essentiel de travailler en collégialité avec les acteurs clés de l'industrie. La SÉO a bien su cultiver cette stratégie qui a judicieusement servi ses membres et ses clients.

« La SÉO a été extrêmement active auprès des partenaires de l'industrie touristique afin de mettre en valeur l'industrie touristique avec l'objectif ultime de diversifier les marchés et de mettre en valeur le tourisme francophone et bilingue, a expliqué Isabelle de Bruyn. Ces alliances aident la SÉO à se positionner comme un acteur essentiel du secteur touristique ontarien. »



« La SÉO a été extrêmement active auprès des partenaires de l'industrie touristique afin de mettre en valeur l'industrie touristique avec l'objectif ultime de diversifier les marchés et de mettre en valeur le tourisme francophone et bilingue. »

*- Isabelle de Bruyn
Gestionnaire en
tourisme*



ENTREPRENEURIAT

Aider les entreprises à réussir

En plus d'appuyer les collectivités, le personnel de développement économique a également pour mandat de soutenir et aider les entreprises à prospérer, à croître et à réussir!

«Les entreprises, particulièrement les PME, sont essentielles à la croissance des collectivités francophones ontariennes, fait valoir Monique Hébert-Bérubé, gestionnaire du développement économique. Si elles réussissent, la collectivité réussit.»

Évidemment, la pandémie a causé bien des bouleversements ici et ailleurs. Au cours de cette période difficile, l'équipe

de la SÉO a régulièrement proposé des activités en ligne aux leaders d'entreprises et aux personnes souhaitant créer leur propre commerce. Ces activités avaient pour but de leur livrer de l'information pour les aider à progresser.

Au cours de l'année 2020-2021, la SÉO a tenu près de 87 ateliers, webinaires, séances d'information et activités de sensibilisation à l'entrepreneuriat.

Le personnel du développement économique a mis particulièrement sur l'appui aux femmes entrepreneures et à celles qui souhaitent se lancer en affaires. Il a travaillé en étroite collaboration



Le programme JeunInno a été conçu pour aider les jeunes à développer leur pensée critique et à aiguiser leurs compétences entrepreneuriales. Ci-dessus, l'entrepreneur Vincent anime l'atelier sur la vidéographie en entreprise.

EN 2020-2021, LA SÉO A APPUYÉ...



1300

femmes
entrepreneures



735

jeunes



1500

entreprises

avec des partenaires comme Ryerson University et le Diversity Institute — Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat (PCFE) et Pillar.

Une quinzaine d'ateliers et activités de réseautage ont été organisés à l'intention des femmes entrepreneures. Grâce à ces activités et plusieurs autres, la SÉO a soutenu quelque 1300 femmes l'année dernière.

La SÉO a également accordé beaucoup d'importance au développement de l'esprit d'entreprise chez les jeunes en leur proposant diverses activités. L'organisation a mis sur pied le programme pilote JeunInno, conçu pour aider les jeunes à développer leur pensée critique, à aiguïser leurs compétences entrepreneuriales, à faire fonctionner leurs capacités créatives et artistiques, à leur offrir des compétences en matière de gestion du temps et des projets, et plus encore (Lire notre autre texte à cet effet).

Grâce à ce programme et à d'autres activités telles que Dragon's Den, la SÉO a donné un coup de main à plus de 735 jeunes l'année dernière.

Les membres de l'équipe de développement économique, qui ont obtenu leur certification GrowthWheel, proposent un accompagnement personnalisé aux entreprises, leur offrant des conseils, du coaching, des occasions de financement et bien plus encore. En 2020-2021, l'équipe du développement économique a appuyé près de 1500 entreprises.

La SÉO a aussi continué d'offrir aux entreprises un service de mentorat en mettant en relation les gens d'affaires avec des collègues qualifiés et d'expérience qui peuvent les aider et les guider dans les moments difficiles et les divers obstacles qu'ils affronteront. (Voir notre autre texte à ce sujet).

« Malgré cette pandémie, nos entreprises sont demeurées relativement fortes. Le défi pour elles au cours des prochaines années sera non seulement de maintenir le cap, mais de le dépasser, a conclu Monique Hébert-Bérubé. La SÉO sera au rendez-vous. »

Un programme permettant aux jeunes de croître

Comment contribuer à renforcer l'engagement communautaire, l'économie sociale, l'esprit entrepreneurial et le leadership chez les jeunes francophones de 15 à 18 ans ?

La solution imaginée par la SÉO, en partenariat avec le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) et l'Institut des politiques du Nord (IPN) : JeunInno, un programme rendu possible grâce au soutien financier de la Fondation Trillium de l'Ontario.

«Un tel programme est extrêmement important pour nos jeunes, explique Monique Hébert-Bérubé, gestionnaire du développement économique. Nous devons être en mesure de leur offrir différentes compétences pour qu'ils puissent entreprendre des projets,

planifier leur temps de manière appropriée, leur permettre d'être créatifs!»

Les architectes du programme espèrent aussi que l'atteinte des objectifs énumérés plus haut contribuera à un autre de ses buts, soit de contrer l'exode de ces jeunes vers les grands centres.

JeunInno a pris son envol en février 2021. Des élèves de l'École secondaire Hanmer, dans la région de Sudbury, formaient la première cohorte. Les ateliers ont incité les personnes participantes à approfondir leur pensée critique, leur créativité, leur capacité de résoudre des problèmes et leur maîtrise émotive. Ils ont également acquis des connaissances sur les principes de la production vidéo et de la gestion d'entreprise.

Ce programme s'échelonne sur trois ans.

Des gens d'affaires francophones et bilingues au service de collègues

Le service de mentorat de la SÉO est une composante essentielle dans le coffre d'outils destiné aux gens d'affaires.

Peu importe que leur entreprise soit en démarrage ou en pleine expansion, les têtes dirigeantes ont souvent besoin d'une personne à qui parler, à qui se confier, avec qui échanger et débattre de leurs idées.

Depuis une dizaine d'années, la SÉO fait appel à des spécialistes du milieu des affaires qui mettent leur expérience au service d'autres leaders d'entreprises. Munis d'un savoir-faire et d'une sagesse obtenus au terme d'années de travail, ces gourous de l'entrepreneuriat sont en mesure de transmettre à autrui de

grandes connaissances et de précieux conseils.

Pour les personnes engagées en mentorat, cette forme de bénévolat leur permet de remercier la collectivité qui les a soutenues, de s'exposer aux défis qu'affrontent leurs successeurs dans le monde des affaires, et de se tenir au courant des nouvelles tendances. C'est aussi une façon pour elles de partager des leçons parfois durement acquises.

L'an dernier, la SÉO a appuyé plus de 500 entreprises. Un nombre important d'entre elles ont profité de son service de mentorat. D'ailleurs, chaque année, la SÉO accueille de nouvelles personnes d'affaires qui souhaitent transmettre leurs connaissances à la prochaine génération.



Un projet de préincubateur réussi à Hamilton

Hamilton, ville industrielle du sud-ouest de l'Ontario. Mais aussi une des trois villes ontariennes, avec Sudbury et Hawkesbury, désignées Communautés francophones accueillantes (CAF), un projet pilote de trois ans, axé sur la communauté.

Mais qu'est-ce qu'une CAF? L'initiative compte en tout 14 communautés francophones de profils variés à travers le pays, excepté au Québec. Chacune des communautés a été sélectionnée à la suite d'un processus de consultation, sous le leadership des Réseaux en immigration francophone (RIF).

L'initiative a pour objectif d'appuyer la consolidation du Parcours d'intégration francophone (PIF) et est rendue possible grâce au financement obtenu par le ministère de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté Canada (IRCC) dans le cadre du *Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023 : Investir dans notre avenir*.

À la suite d'un appel de propositions, processus préconisé par le Comité régional et l'ensemble des Comités locaux en immigration francophone (CLIFs) du Centre-Sud-Ouest (CSO) de l'Ontario comme mode de sélection pour la région, Hamilton a été désignée comme CAF du CSO.

Élan F constitue un programme de préincubateur d'entreprises imaginé par le RIF dans le cadre de cette initiative. Pour sa mise en œuvre, le RIF s'est adjoint l'aide de la SÉO et du Conseil de la coopération de l'Ontario (CCO).

Lancé le 11 janvier, Élan F a pris fin le 31 mars. Une dizaine d'individus ont profité

de l'appui personnalisé offert par les spécialistes de la SÉO et du CCO. Les architectes d'Élan F ont également fait appel à des gens d'expérience pour animer les modules et les ateliers qui se déroulaient exclusivement dans l'espace virtuel.

Cette initiative a permis aux personnes participantes de recevoir du soutien pendant les étapes critiques du démarrage de leur entreprise. Elles ont aussi été sensibilisées à la culture et les pratiques commerciales canadiennes grâce à des échanges avec des gens d'affaires franco-ontariens.

« Les commentaires ont été très favorables, a déclaré Yvette Plantai, gestionnaire à la SÉO. Ce projet-pilote a démontré l'importance et la pertinence d'un tel programme afin de les appuyer et les accompagner dans la création de leurs entreprises dans la région de Hamilton et des environs. »

Cette initiative a permis aux personnes participantes de recevoir du soutien pendant les étapes critiques du démarrage de leur entreprise.



PROJET DE RÉACTIVATION

Contre vents et marées

Se relever les manches et continuer d'avancer. C'est tout ce que plusieurs entreprises de chez nous ont pu faire cette année. Un pas à la fois, fonçant dans la tempête sans hésiter. Mais comment soutenir cette résilience ? Entre autres, avec la création du Programme de réactivation économique.

La SÉO et le Conseil de la coopération de l'Ontario (CCO) ont mis sur pied cette initiative afin de venir en aide aux petites et moyennes entreprises du sud de l'Ontario.

Ce programme, financé par l'Agence fédérale de développement économique et le Fonds d'aide et de relance régionale, avait pour mandat de former une équipe de spécialistes pour

accompagner et assister les entreprises dans la relance de leurs activités.

« Les deux volets du programme ont connu un franc succès. Le taux de satisfaction des entreprises participantes est très élevé et plusieurs auraient même souhaité que le programme se poursuive », explique Siham Chakrouni, gestionnaire du projet.

Dans un premier temps, un programme de réactivation économique virtuel a permis d'appuyer 125 entreprises impactées par la pandémie. Elles ont reçu un soutien personnalisé et ont pu assister à de nombreux ateliers et activités de réseautage. En plus des 10 agents et agentes de développement économique réunis par la SÉO et le CCO, on a fait appel à l'expertise de personnes externes pour bien outiller les cohortes.

Ensuite, un programme virtuel d'incubation a pu donner un nouveau souffle à 37 projets ou jeunes entreprises. L'objectif était de leur redonner confiance, de leur apporter une vision plus positive de l'avenir et de les soutenir dans la reprise de leur parcours entrepreneurial.



« Les deux volets du programme ont connu un franc succès. Le taux de satisfaction des entreprises participantes est très élevé et plusieurs auraient même souhaité que le programme se poursuive »

- Siham Chakrouni
Gestionnaire de projet



Photo de Ivan Samkov tirée de la banque d'images Pexels

PROGRAMME PAN-CANADIEN D'INTÉGRATION EN ENTREPRISE DES NOUVEAUX ARRIVANTS

Une solution gagnant-gagnant

Comment allier les défis que doivent surmonter les gens venus d'autres pays qui cherchent un travail au Canada, et ceux des entreprises pour qui une recrue exige un investissement important en matière de temps et d'argent ?

Place au *Programme pancanadien d'intégration en entreprise des nouveaux arrivants*. La SÉO a élaboré le projet avec ses partenaires, RDÉE Canada, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), et la Société de développement économique de la Colombie-Britannique (SDECB).

« De plus en plus, les entreprises canadiennes qui cherchent de la main-d'œuvre spécialisée dépendent de l'immigration pour combler leurs besoins, explique Adra Berezintsev, gestionnaire à la SÉO. Ce que nous leur proposons, c'est une solution gagnant-gagnant. »

La SÉO a d'abord mis le concept à l'essai de 2018 à 2020. Fort du succès de ce projet-pilote, l'organisme a obtenu

un mandat du ministère d'Emploi et Développement social (EDSC) pour déployer un tel programme à l'échelle des trois provinces en 2021.

Ce projet vise à faciliter l'intégration de ces personnes immigrantes dans leur milieu de travail d'adoption. Il leur permet d'acquérir une première expérience professionnelle en sol canadien dans leur domaine. Un individu désigné par la direction effectue du mentorat auprès de la recrue et l'aide à renforcer son expertise et à bien s'adapter à son nouvel environnement.

Quant aux entreprises, elles profitent des conseils et des services des organismes partenaires. De plus, elles reçoivent une subvention salariale au cours des 16 premières semaines du contrat de leur nouvelle recrue. Elles sont donc en mesure d'offrir une rémunération plus alléchante, en adéquation avec les compétences requises, et ainsi proposer des postes à des personnes hautement qualifiées.



« De plus en plus, les entreprises canadiennes (...) dépendent de l'immigration pour combler leurs besoins. »

- Adra Berezintsev
Gestionnaire du projet
Pancanadien



La SÉO a élaboré le projet avec ses partenaires, RDÉE Canada, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), et la Société de développement économique de la Colombie-Britannique (SDECB), représentés ci-dessus par Yohan Lamoly, Mylène Letellier, Daniel Paquette, Stevens Niamien, Salimata Soro, Sarah Derasp, Véronique Blanchard et Adra Berezintsev

À la recherche d'interprètes communautaires

En tant que leader de l'espace économique francophone en Ontario, un des objectifs de la SÉO est de favoriser et de faciliter les communications en français au sein de ce créneau.

En 2011, ayant constaté qu'il y avait des besoins croissants en interprétation et en traduction, la SÉO fondait Vice Versa, une entreprise sociale qui offre un service personnalisé de qualité exceptionnelle grâce aux membres de son équipe spécialisée en traduction et en interprétation.

Cette année, dans sa volonté de toujours améliorer son offre de service, la direction de Vice Versa a mis un accent particulier sur la formation et le recrutement d'interprètes communautaires.

Que sont les interprètes communautaires? Il s'agit de personnes formées en traduction, mais qui ont une connaissance

approfondie de la terminologie spécialisée notamment dans les sphères juridiques et de la santé. Une simple traduction de mots ne suffit pas toujours à bien faire comprendre à l'une des personnes le sens de ce que tente de lui dire l'autre personne. De là l'importance de l'interprétation par des spécialistes.

De plus, ces derniers peuvent livrer leur interprétation en direct, de n'importe où, grâce à la technologie d'aujourd'hui. Ce qui vient répondre à un grand besoin, particulièrement dans les communautés ontariennes au sein desquelles l'offre en français est plus difficile à trouver ou inexistante.

Mais on ne retrouve pas d'interprètes communautaires à tous les coins de rue. Afin d'y arriver, Vice Versa, en collaboration avec MCIS Language Solutions, a mis au point une demi-douzaine de formations d'interprétation communautaire en français. Ces formations sont destinées aux gens de tous âges.

« En offrant des services d'interprétation communautaire, nous aidons les communautés ontariennes à être plus inclusives, explique la gestionnaire de la SÉO responsable de Vice Versa, Yvette Plantai. Et cela rejoint aussi les autres mandats de la SÉO, notamment celui de favoriser l'intégration des personnes immigrantes francophones et bilingues, et celui de soutenir le développement des communautés par l'entrepreneuriat. »



« En offrant des services d'interprétation communautaire, nous aidons les communautés ontariennes à être plus inclusives. »

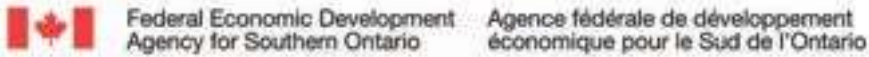
- Yvette Plantai
Gestionnaire du
développement commercial



Vice Versa a misé sur la formation d'interprètes communautaires au cours de 2020-2021.

RECONNAISSANCES

LA SÉO REMERCIE SES PRINCIPAUX BAILLEURS DE FONDS



LA SÉO EST MEMBRE DE



Le leader du développement économique des communautés francophones et acadienne

MERCI À NOTRE PERSONNEL

Patrick Cloutier
Patricia Gaspar
Monique Hébert-Bérubé
Yvette Plentai
Adra Berezintsev
Magalie Joseph
Aïssatou Sonko
Joyce Francisco
Isabelle de Bruyn
Siham Chakrouni
Fairouze Touni
Justine Sanner
Christian Ngoyi

Erica Groome
Rayanne Cummings
Stéphanie Cotnoir
Soriba Kanté
Mariam Lkhoyaali
Sarah Ifanga
Dominique Bergeron
Mohammed Slimane
Mareva Cestor
Véronique Blanchard
Isabel Jadotte
Mireille Dupuis

Carelle Lahouri
François Legault
Carolanne Giroux
Clovice Ilboudo
Delphine Dubrous
Euclide Pierre
Bertrine Djidja
Hawa Sacko
Thuy Vuong
Ashley Rosevear
Anne-Marie Forcier
Raphael Diatta

MERCI AUX MEMBRES DU CA

Denis Laframboise, président
Julie Tremblay, vice-présidente
Martine Bélanger, secrétaire
Normand St-Amour, trésorier
Kathleen Royer, administratrice

Annie Ste-Croix, administratrice
Audrey Debruynne, administratrice
Marcel Blanchard, administrateur
Jeanne Fortilus, administratrice
Leon Bila, administrateur non-votant

**NOUS TENONS ÉGALEMENT À
REMERCIER NOS PARTENAIRES**

SEO-ont.ca



Siège social Ottawa
214, chemin Montréal, bureau 202
Ottawa (Ontario) K1L 8L8